

grande et importante affaire des honneurs qu'on rend à la Chine à Confucius et aux morts, pour laquelle j'ai été envoyé ici avec le P. Gaspard Castner, comme députés l'un et l'autre de MM. les évêques de Nankin, de Macao, d'Ascalon et d'Andreville, et de tous les jésuites missionnaires de la Chine. Comme je n'ai su mon départ de ce grand empire qu'au temps précisément qu'il falloit s'embarquer, je n'ai pas eu le loisir d'attendre toutes les lettres de nos pères, qui eussent contenu sans doute plusieurs choses édifiantes et curieuses, touchant l'état particulier de chacune de leurs églises; mais je n'ai pas laissé d'avoir des nouvelles de plusieurs qui m'avoient écrit auparavant, et qui m'avoient fait connoître en partie leurs occupations, et les biens que Dieu fait par leur ministère. Je n'avancerai rien dans ce Mémoire dont je ne sois bien instruit; et sans chercher à grossir les objets, je vous marquerai, autant qu'il me sera possible, le nombre exact et précis des conversions et des baptêmes qui se sont faits depuis quelques années dans plusieurs de nos provinces. Je ne dirai rien de la situation et de la vaste étendue de cet empire; de la multitude de ses villes; du nombre de ses habitants; des mœurs, des sciences, du gouvernement, de la police et de la religion de